

5-1995

# L'Islam en Indonésie

Stanislaus Reksosusilo C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>

Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

---

## Recommended Citation

Reksosusilo, Stanislaus C.M. (1995) "L'Islam en Indonésie," *Vincentiana*: Vol. 39 : No. 3 , Article 19.  
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol39/iss3/19>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact [wsulliv6@depaul.edu](mailto:wsulliv6@depaul.edu), [c.mcclure@depaul.edu](mailto:c.mcclure@depaul.edu).

# L'ISLAM EN INDONÉSIE

*S. Reksosusilo, c.m.*

Mon propos sur l'islam en Indonésie fera ressortir cinq points principaux :

- a) L'islamisation de l'Indonésie;
- b) Les principales caractéristiques des musulmans indonésiens;
- c) L'islam et la politique indonésienne;
- d) L'islam et les autres religions en Indonésie;
- e) L'islam en Indonésie aujourd'hui.

## a) **L'islamisation de l'Indonésie**

L'Indonésie se compose de nombreuses îles disséminées sur 5 150 km de longueur et 1 930 km de largeur, séparées par de vastes étendues d'océan. Les plus importantes sont : Sumatra, Java, Célèbes, Bornéo, Bali, Lombok, Sumbawa, Flores, Timor, Maluku et Irian (Nouvelle-Guinée).

Ces îles, avant l'arrivée des Européens de l'Est, étaient divisées entre plusieurs petites tribus gouvernées par un chef tribal ou un souverain. La plupart des habitants adhéraient à des croyances animistes. Déjà aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles av. J.-C., Java, Sumatra, Bornéo et même Célèbes étaient gouvernées en partie par des rois hindous ou bouddhistes.

L'hindouisme et le bouddhisme, jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, prédominaient à Java et à Sumatra, et de là leur influence s'étendit dans plusieurs parties de l'Indonésie actuelle. L'islam, entre temps, se répandait depuis les pays arabes jusque dans certains pays d'Europe et d'Asie.

L'islam devint fort puissant en Inde au XVI<sup>e</sup> siècle, avec l'Empire moghol et son important centre de commerce dans l'État du Gujarat. De là, les marchands musulmans naviguaient jusqu'à Malacca, Sumatra et Java. Déjà à cette époque, un puissant empire islamique régnait dans la partie nord de Sumatra, sur le territoire bien connu de Aceh. Établissant leurs marchés dans les villes portuaires, les musulmans contrôlaient ainsi le commerce maritime dans plusieurs îles de l'Indonésie. De ce fait, l'islam devint la religion adoptée par la majorité des peuples de l'Indonésie actuelle.

Avec l'arrivée du commerce maritime européen, le christianisme fit son apparition en Indonésie. Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles furent témoins de batailles féroces entre les souverains islamiques (les sultans) et les forces européennes qui tentaient d'établir un

empire commercial dans les îles indonésiennes. Les forces hollandaises, au XVIII<sup>e</sup> siècle, dominaient plusieurs territoires de l'Indonésie actuelle.

Sur le plan religieux, les Hollandais n'étaient pas très militants; aussi, le peuple indonésien, malgré leur domination en matière de commerce, et plus tard au niveau politique, a très peu adhéré au christianisme. Par contre, la population des îles Timor et Flores est devenue catholique à la suite d'une longue période d'occupation espagnole et portugaise; c'est pourquoi, lorsque les forces hollandaises vainquirent les forces espagnoles et portugaises, la population de ces îles était déjà catholique. Le même phénomène s'est produit par rapport à l'Église protestante aux îles Moluques (Maluku). La présence des forces hollandaises entraîna maintes fois la révolte des souverains islamiques au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le christianisme s'est peu à peu établi en Indonésie par le biais de l'éducation et des services médicaux apportés par les prêtres, les religieux et religieuses venus en Indonésie, poussés par l'esprit missionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle.

b) **Les principales caractéristiques des musulmans indonésiens**

Tel que mentionné, l'islam a été introduit en Indonésie par l'intermédiaire des commerçants. Il n'y a jamais eu d'expédition militaire chargée de convertir les indigènes hindous, bouddhistes ou animistes.

Le peuple se convertissait selon la croyance du roi : «cuius regio, eius religio». Lorsque des marchands arrivaient à convaincre le souverain d'une capitale portuaire de se convertir à l'islam, le peuple adoptait cette religion. Des conversions se réalisaient également lorsqu'un chef religieux musulman remportait le débat sur le maître spirituel d'une communauté hindoue ou bouddhiste. Une fois le maître converti, les disciples suivaient.

La mentalité indonésienne étant fondamentalement syncrétiste, les conversions s'opéraient aisément. Le peuple acceptait de bonne grâce d'autres croyances, du moment qu'il pouvait assimiler la nouvelle croyance à ses propres convictions.

D'après les faits déjà exposés, on peut résumer ainsi les principales caractéristiques des musulmans indonésiens :

- 1) La plupart sont des syncrétistes modérés qui acceptent d'autres croyances.
- 2) Leur idée de l'islam est colorée par leur vision locale du monde et leurs pratiques.

- 3) Leurs croyances religieuses consistent principalement à connaître le Coran par coeur et à en suivre les préceptes de façon légaliste; ils sont enclins à comprendre les préceptes dans leur plus large interprétation, selon la situation la plus avantageuse pour eux.
- 4) Leur esprit communautaire est très fort : ils sont prêts à défendre leur communauté et leur religion contre toute attaque extérieure.
- 5) Le fondamentalisme et le fanatisme religieux sont totalement étrangers à l'esprit musulman indonésien.

c) **L'islam et la politique en Indonésie**

J'ai mentionné que les musulmans indonésiens ne sont pas des militants. Cependant, du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, des chefs musulmans se sont soulevés à plusieurs reprises, en Indonésie, contre les chrétiens hollandais. Ces soulèvements ne doivent pas être perçus comme des guerres de religion, mais comme des guerres politiques visant à gagner ou maintenir leur puissance et à s'approprier territoires, propriétés et ressources économiques.

La situation des musulmans indonésiens au début du XX<sup>e</sup> siècle ressemblait beaucoup à celle des nombreux peuples colonisés à travers le monde. La population musulmane indonésienne d'alors se composait de seigneurs féodaux et de pauvres paysans analphabètes, et les commerçants musulmans du XVII<sup>e</sup> siècle avaient été remplacés par des commerçants chinois, comme moyen stratégique du gouvernement colonisateur hollandais de garder le contrôle sur le peuple indonésien.

Toutefois, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le gouvernement hollandais avait ouvert la possibilité à la noblesse indonésienne de poursuivre des études. (Là encore, la stratégie politique consistait à obtenir l'appui de l'élite indonésienne qui avait encore du pouvoir sur le peuple).

Durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, on trouvait déjà des groupes de jeunes étudiants musulmans indonésiens aux Pays-Bas et en Indonésie. À travers eux, le désir d'indépendance commençait à s'éveiller. Ces jeunes musulmans aux caractéristiques bien indonésiennes souhaitaient une Indonésie indépendante, mais certains prônaient une approche socialiste ou communiste, d'autres le nationalisme unitaire, tandis que certains autres envisageaient un État théocratique musulman. Le mouvement islamique de départ était en fait une tentative pour soulever les commerçants islamiques contre le monopole hollandais des commerçants chinois et étrangers.

D'un point de vue religieux, l'arrivée du Muhammadiyah avait pour but de promouvoir le bien-être des musulmans pauvres par l'éducation, les services sociaux et une éducation religieuse adéquate. À cet égard, ce mouvement s'employait à épurer l'islam des coutumes locales. (Le Muhammadiyah s'inspirait de l'idée du panislamisme et de la réforme islamique de Wahabbiyah en Arabie Saoudite). Un groupe de chefs religieux musulmans (Ulama) s'opposa à ce mouvement et créa sa propre organisation appelée Nahdhatul Ulama. Un autre groupe de jeunes musulmans indonésiens établit une organisation purement nationaliste : le Parti nationaliste indonésien.

Tous ces groupes à l'esprit indépendantiste provoquèrent des mouvements de révolte contre le gouvernement hollandais. Ces soulèvements furent réprimés et plusieurs chefs musulmans arrêtés et mis en prison ou expulsés dans une région éloignée de l'Indonésie (autrefois les Indes hollandaises).

Lorsque l'Indonésie proclama son indépendance le 17 août 1945, les musulmans qui formaient la majorité du peuple indonésien supportèrent la proclamation; tous combattirent avec l'Indonésie contre les Hollandais et les forces alliées venues rétablir le contrôle hollandais sur les anciennes Indes hollandaises, après la capitulation japonaise.

Trois tendances occupaient le débat à propos du genre de gouvernement qu'on voulait instaurer en Indonésie : la première, un État à l'occidentale avec une démocratie parlementaire ou un État communiste totalitaire; la deuxième, un État à l'indonésienne, c'est-à-dire un État unitaire basé sur le modèle de la famille patriarcale, le père étant le chef autoritaire et les loyaux citoyens ses enfants; la troisième, un État islamique indonésien. On désigne ces trois tendances comme l'État laïque occidental, le nationalisme intégriste et l'État islamique.

Dans la première Constitution de 1945, la tendance nationaliste intégriste prit le dessus. L'idéologie de l'État était formulée sur la base de la foi en Dieu, l'unité de l'Indonésie, l'esprit humanitaire, la justice sociale et la gérance du pouvoir par consensus dans une assemblée représentative (le Pancasila). Cela donna lieu à des affrontements entre les tenants d'un État communiste et ceux d'un État musulman, mais le Gouvernement indonésien réussit à les maîtriser.

Après les élections générales de 1955, on forma une Assemblée constituante dans le but de formuler une nouvelle constitution pour remplacer celle de 1945. Cependant, les trois tendances mentionnées plus haut s'affrontèrent de nouveau, et on ne put proposer une nouvelle constitution. L'objectif principal était de choisir entre une Indonésie islamique et une autre forme d'État.

En 1959, le Président Sukarno décréta le retour à la Constitution de 1945. Là encore, la tendance nationaliste intégriste l'emporta. Cependant, le penchant de Sukarno vers le parti communiste provoqua le coup d'État du 30 septembre 1965. Le mouvement

communiste fut réprimé par le Général Suharto, et Sukarno dut lui remettre les rênes du pouvoir. Ce fut le commencement du «Nouvel ordre» en Indonésie. Le Nouvel ordre, à ses débuts, opta pour le modèle parlementaire occidental. L'économie du pays fut orientée à la manière du libre marché capitaliste, et l'Indonésie réussit de fait à développer son économie. Et pourtant, la tendance intégriste du Gouvernement reprenait du pouvoir sur le système parlementaire occidental, et l'État devenait de plus en plus paternaliste.

Après l'échec communiste de 1965, les tenants d'un État islamique indonésien, encouragés par le succès des Arabes contre les puissances occidentales avec leur politique pétrolière, refirent surface. À ce moment-là, le courant islamique en Indonésie était aussi puissant qu'à l'heure actuelle. Pourtant, les tentatives terroristes des débuts du Nouvel ordre ne réussirent pas à provoquer une révolution islamique.

Les musulmans changèrent alors de tactique : ils se résignèrent à un État nationaliste indonésien, cessant d'aspirer à une république indonésienne islamique formelle; mais, en même temps, ils tentaient d'obtenir plus de crédibilité auprès du gouvernement et du peuple au moyen d'une «stratégie culturelle». Ils commencèrent à promouvoir l'islam dans son apparence extérieure : plusieurs mosquées furent bâties, les prières islamiques diffusées des mosquées par de puissants haut-parleurs, le «jilbab» fit son apparition, recouvrant les filles des pieds à la tête, et les salutations islamiques utilisées dans tous les discours publics. La télévision présentait des récits de maîtres et de héros islamiques accomplissant des oeuvres méritoires et merveilleuses. La minorité chrétienne fut subtilement repoussée et écartée des postes de commande.

La stratégie porta fruit. Après les élections de 1992, les catholiques et autres chrétiens n'ont plus eu accès à des ministères dans le nouveau cabinet et la plupart des ministres ont été choisis parmi les militants de l'ICMI (une association d'intellectuels musulmans) qui aspiraient à un gouvernement islamique en Indonésie, sans toutefois qualifier l'Indonésie d'État islamique.

#### d) **L'islam et les autres religions en Indonésie**

Comme on l'a déjà mentionné, la mentalité indonésienne est fondamentalement syncrétiste, et les musulmans indonésiens ont toujours été tolérants envers les autres religions. Un grand nombre d'entre eux sont musulmans de nom, sans véritables convictions. Même les plus convaincus sont très tolérants. Ils deviennent vraiment militants s'ils se sentent blessés dans leurs croyances. Cependant, les chefs politiques utilisent sciemment leur militantisme à des fins politiques.

Les relations entre l'islam et les autres religions doivent donc être comprises dans un contexte politique, et non dans un contexte religieux. Il n'y a jamais eu de guerre de religions en Indonésie.

Sur le plan politique, le Gouvernement a adopté la tolérance comme loi d'État. Toutes les religions ont la liberté d'expression en Indonésie, et il est strictement interdit de promouvoir la haine des autres croyances. En général, les musulmans et les adeptes d'autres religions font preuve de tolérance et vivent en coexistence pacifique.

#### e) **L'islam en Indonésie aujourd'hui**

L'Indonésie actuelle comprend 170 millions de musulmans, la plus grosse population musulmane dans un seul État. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'Indonésie attire l'attention des autres pays musulmans. En effet, l'Iran, l'Arabie Saoudite et la Malaisie souhaitent ardemment que l'Indonésie se range de leur côté.

Le renouveau islamique est très fort en Indonésie et il tend à devenir l'unique façon de vivre. Ces dernières années, le Président Suharto (peut-être pour des raisons politiques) penche du côté des musulmans. (Dans les jeunes années du Nouvel ordre, il penchait vers les nationalistes rationnels laïques et les catholiques et chrétiens les plus scolarisés.)

Le penchant actuel de Suharto vers l'islam donne encore plus de poids au renouveau islamique. Ce renouveau donne aux militants assoiffés de pouvoir (bien qu'ils ne soient qu'un petit nombre) l'occasion de se faire valoir au gouvernement. D'où la crainte, parmi les chrétiens, que dans un avenir plus ou moins rapproché, l'État ne devienne islamique et que cela n'entraîne des persécutions contre les chrétiens. D'autre part, parmi les musulmans se trouve une élite à l'attitude très moderne et modérée. De plus, les nationalistes eux-mêmes ne veulent pas d'un État islamique. La conception chrétienne d'un état de justice garde encore beaucoup d'influence parmi les musulmans eux-mêmes.

À l'heure actuelle, la lutte des musulmans indonésiens se situe entre «un islam modéré non exclusif» et «un islam fondamentaliste étroitement exclusif». Je crois qu'en ce moment les chrétiens subissent, ici et là, le harcèlement de la part des musulmans fondamentalistes, et ils doivent faire face à cette prédominance musulmane. Cependant, l'attitude de base est encore un esprit général de tolérance, et grâce à cette mentalité fondamentale des Indonésiens, les musulmans et les chrétiens peuvent encore travailler ensemble et éviter la menace d'un État islamique fondamentaliste.

Il s'agit pour les chrétiens de demeurer calmes, de s'appliquer à devenir de bons citoyens, d'enseigner au peuple le chemin de la bonne conduite, de se garder de la corruption, de donner l'exemple de la discipline et du dévouement dans leur profession.

Ainsi, ils s'attireront la sympathie des musulmans qui aspirent à faire le bien et à éviter le mal, «amar ma'ruf nahy munkar». L'islam en Indonésie n'est pas une menace mais un défi pour l'Église.

(Traduction: Mme Raymonde Dubois)